

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Date (No 3 août 1904) and Temperature (Celsius/Fahrenheit). Shows readings for 1904 and 1903.

LE Dernier Combattant DES

Trois Glorieuses.

C'était un petit vieillard, tout jeune mis avec une propreté de soldat bien tenu. Sa figure, que quatre-vingt-quatre ans avaient lentement séchée et ridée, n'avait pas perdu sa vivacité primitive; et son air souriant lui donnait une durable jeunesse.

Je le connaissais un peu.

Le brave homme n'exorbitait pas la renommée et il ne méritait point qu'on parlât de lui, bien qu'il se défendit vivement d'un pareil sentiment. Il était charmant dans sa manière d'être touché de quelques mots que l'on disait de lui chaque année dans les journaux aux dates d'anniversaire qu'avec une piéce constatée il célébrait.

que sorte, deux grandes marches sur lesquelles ont été posés les pieds de la victoire... drapier, en bronze, comme le fut, surmonté d'un coq gaulois à chaque angle et décoré d'un lion. Celui-ci est l'œuvre du grand maître Barye.

Le grand maître Barye, dans ces médaillons représentant les restes de cent quatre insurgés, dont les noms sont gravés sur la colonne.

Il y a six ans, César Galichet m'avait aidé à énumérer les survivants des combats de juillet. La tâche n'avait pas été facile. Les uns étaient malades, infirmes, et vivaient fort humblement dans des quartiers perdus.

Il y avait Pierre Lourdureau, décoré de la Légion d'honneur qui, malgré ses quatre-vingt-trois ans, vint cette année-là à la Bautille, entouré de ses enfants, de ses petits enfants et de son arrière-petit-fils.

Quand on allait voir, à Malakoff, dans son domicile de la route de Montrouge, le père Galichet, il ne manquait pas pour vous faire honneur, de mettre un veston où s'étalait le ruban de la croix de Juillet moiré de couleur bleue avec un lauréat rouge.

L'Empereur pressa vivement M. de Wooz de Lisbonne de rejoindre la Grande Armée, et ce dernier promit de se rendre à ce désir; il quitta Napoléon et retourna à la Pasture où il fit ses préparatifs de départ; le lendemain, il se mit en route. Hélas! approchant de Waterloo, il apprit le désastre: "La Grande Armée s'était évacuée!"

Louis du Wooz DE LISBONNE.

Le moment où la "Sabretache" inaugurerait dans la "morne plaine" de Waterloo le superbe monument de Gérôme, qui doit immortaliser la fautive journée du 18 juin 1815 ou l'Europe terrassée la France, plusieurs journaux belges ont rappelé le passage de Napoléon par le Hainaut et rapporté la conversation qui se tint à Marbais-Tour entre le grand Empereur et le noble seigneur Louis du Wooz de Lisbonne.

Louis-Joseph Ghislain du Wooz de Lisbonne naquit à Peche, arrondissement de Rocroy, département des Ardennes, le 19 octobre 1786; il était fils de messire Pierre-Louis-Alexandre du Wooz de Lisbonne, bailli de Peche, et de demoiselle Anne-Florence Brogniez, fille de chevalier Brogniez, b. argumestre de Tainch.

Son grand-père, Louis-Ferdinand-Alexandre-Ghislain du Wooz de Lisbonne, bailli de la baronnie de Peche avait épousé le 18 mars 1747 Marie-Joséphine-Henriette de Baillet, fille de messire Alexandre de Baillet, vicomte de Doubrès, seigneur de Verlémon, et de demoiselle Marie-Catherine Félix de La Motte.

À l'âge de vingt-huit ans, Louis-Joseph du Wooz de Lisbonne était lieutenant en premier au 1er régiment de la garde d'honneur de Napoléon Ier. Blessé à Leipzig en 1814, l'Empereur l'avait décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

Le 11 mai de la même année, son régiment ayant été licencié, le jeune officier s'était retiré dans son château "de la Pasture", à Marbais.

Le jeune lieutenant de la garde d'honneur avait manqué fatalement l'occasion de montrer une seconde fois au monde son intrépidité et sa valeur guerrière! Il revint à Marbais, qu'il ne quitta plus. Successivement colonel de la garde civique de Thain, membre du Conseil provincial du Hainaut, bourgmestre de Marbais la Tour, il ne laissa que de bons souvenirs à ceux qui le connurent.

Cartes Postales Japonaises.

Les "Débats" signalent aux collectionneurs un genre de cartes postales qui aura un jour son intérêt de curiosité et même sa valeur historique. Ce sont les cartes que l'administration militaire japonaise met à la disposition de l'armée en campagne.

Les "Débats" signalent aux collectionneurs un genre de cartes postales qui aura un jour son intérêt de curiosité et même sa valeur historique. Ce sont les cartes que l'administration militaire japonaise met à la disposition de l'armée en campagne.

Les "Débats" signalent aux collectionneurs un genre de cartes postales qui aura un jour son intérêt de curiosité et même sa valeur historique. Ce sont les cartes que l'administration militaire japonaise met à la disposition de l'armée en campagne.

Les "Débats" signalent aux collectionneurs un genre de cartes postales qui aura un jour son intérêt de curiosité et même sa valeur historique. Ce sont les cartes que l'administration militaire japonaise met à la disposition de l'armée en campagne.

AMUSEMENTS. WEST END

Les Century Minstrels ne jouent que depuis dimanche sur la scène de West-End et déjà ils sont arrivés à un haut degré de popularité. Ils ont été applaudis à outrance hier soir par la foule qui se pressait sur la plateforme.

Le public a applaudi aussi la musique de l'orchestre Paoletti et les vues du biographe.

PARC ATHLETIQUE.

"Piafore" et "I Pagliacci" ont remporté leur succès ordinaire hier au casino du Parc Athlétique, et ce succès ne se démentira pas d'ici la fin de la semaine.

Le directeur Jake Wells est parti avant-hier pour New York d'où il va envoyer Walter Edwards, un acteur renommé, avec une troupe choisie qui jouera à partir de dimanche une adaptation dramatique de la nouvelle de Conan Doyle, "The Sign of the Four".

Concession de la Russie

Londres, 3 août.—De manière à éviter des complications, la Russie a fait une concession partielle à la Grande-Bretagne relativement à la question des Dardanelles.

Le comte Benckendorff, ambassadeur de Russie en Grande-Bretagne, a avisé le secrétaire des affaires étrangères Lord Downe que son gouvernement consentait à se désister du droit d'envoyer des navires à travers le détroit pendant la guerre actuelle, mais la Russie ne fait en même temps aucune concession relativement au principe général et se réserve le droit d'agir comme elle l'entendra une fois la guerre avec le Japon terminée.

AVEUX PARTIELS

St-Petersbourg, 3 août.—L'assassin du ministre de l'Intérieur Von Plehve a fait une confession partielle dans laquelle il a déclaré avoir été à une époque ministre d'école dans un district rural.

Sufferers from DYSPEPSIA

Advertisement for Glycozone medicine, including text in English and French, and a signature for Prof. Charles Bouchard.



Il est surveillé nuit et jour, non seulement dans le but de l'empêcher de se porter à quelque excès contre lui-même, mais aussi dans l'espoir qu'il se trahira dans son sommeil.

La situation.

Port au Prince, Haïti, 3 août.—La situation est plus calme aujourd'hui, mais la population est toujours excitée et tous les magasins japonais sont fermés. Les propriétaires n'osant pas les ouvrir par crainte de la populace et des soldats russes.

Le siège de Port-Arthur

Chefoo, 3 août.—Le vapeur "Wanchow" qui partit de New Chung, après d'arriver à Chefoo, apporte de plus amples détails sur le dernier assaut livré par les Japonais contre Port-Arthur.

En arrivant près de Chefoo

Le "Wanchow" a recueilli les passagers d'une jonque, dont sept hommes, quatre femmes et un enfant. Ils avaient quitté Port-Arthur hier. Ces réfugiés ont déclaré que le dernier assaut livré contre la forteresse avait eu lieu près du mont de Loupy.

Les Japonais ont été repoussés

Cette position est si importante que les Japonais ont été repoussés. Cette position est si importante que les Japonais ont été repoussés.

Les Russes sont unanimes à déclarer

Les Russes sont unanimes à déclarer que la forteresse ne se rendra pas, mais il est probable que si le siège dure un peu plus une seule maison ne restera debout dans la ville.

Congrès Interparlementaire.

Parmi les nombreux congrès qui se tiennent au cours de l'exposition de St-Louis il en est un qui ne laissera pas d'attirer vivement l'attention des hommes politiques et des amis de la paix.

Ces délégués seront les hôtes d'un comité du congrès des Etats-Unis, qui a voté à la dernière session un crédit pour recevoir dignement ces hommes politiques venant de toutes les parties du monde.

Dans tous les pays possédant des institutions parlementaires des groupes se sont formés en vue de travailler à rendre de plus en plus rares les luttes entre les peuples.

Certains de ses groupes ont déjà échangé des visites, par exemple les groupes français et anglais. Les Français sont allés à Londres et les Anglais sont allés à Paris.

Il appartenait aux Américains de réunir un grand congrès tous les parlementaires dévoués au principe d'arbitrage.

En outre les deux cents cinquante délégués étrangers pourront se rendre compte de l'immensité des ressources des Etats-Unis dans un voyage préparé par le comité américain.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

Feuilleton

L'Abelle de la N.O.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

L'ÉVASION

—Eb bien, allons voir, cela se copiera toute engorgement.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.

—Avez-vous tout préparé vos armes. En deux ou trois minutes, les deux compagnons s'assurèrent du bon état de leurs fusils.

—Alors, tenez-vous bien, mon ami; nous allons essayer de faire prendre le grand trot à nos dromadaires.